L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 8 OCTOBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

A peine défaites les malles, et déjà l'on est en plein travail de répétitions à l'Opéra, une véritable ruche où l'on ne chôme plus un moment dès que c'est faite la mise en train.

Nous avons été fort heureux hier de revoir les mains à deux connaissances excellentes à revoir, deux artistes d'un mérite sérieux ; Mme et M. Lemaire.

Nous aurons plus d'une occasion d'en parler. Aujourd'hui la pièce choisie pour l'ouverture est *La Juive*." Ce sera la rentrée de la faleon, qui a laissé tant de souvenirs ici.

Hier dans une visite faite à l'Opéra nous avons saisi au passage quelques bribes de la *Juive* et de *Faust* qu'on répétait dans les foyers, tandis qu'on s'occupait de la *Cagnotte* sur la scène.

Rentrer ses portes joue parfois de vilaines tours, dit-on ; tel n'a pas été le cas cette fois. Disons même que nous nous sommes félicité de....

Mais motus ; nous nous sommes promis de nous taire jusqu'après la soirée d'inauguration ; nous nous bornons donc à dire aux lecteurs que Mme Lemaire-Sahuc y soit ovationnée dans la splendeur de ses moyens et avec un talent accru.

Du reste, le rideau va bientôt se lever sur la *Juive* et par conséquent nous aurons à causer de Rachel. Nous avons l'entière confiance que ce sujet de conversation sera fort agréable.

Notre sympathique artiste, M. Lafarge, nous a amené hier deux de ses excellents camarades, M. Hourdin (autrefois de l'Opéra de Paris), première basse en tous genres et M. Dutharres, baryton, dont il nous a paru d'une façon toute favorable. La recommandation est bonne.

Nous avons enfin à remercier de sa visite Mlle Adrienne Bondues, chanteuse légère, qui quittait tout récemment le Conservatoire de Paris, avec un fort enviable souvenir, ma foi, en fait de chant.

Un prix remporté à cette belle école française, et un acte de naissance datant de vingt ans au plus, voilà deux beaux atouts, ce nous semble.

C'est décidément à mardi qu'est fixée la soirée d'ouverture ; celle-là passée, nous en reviendrons à la vague idée que l'occasion nous sera facile de donner une revanche, qui peut être bien en députera quelques-uns. Mais que voulez-vous ? on ne peut, dit-on, contenter tout le monde et son père. Encore un coup, sachons attendre et nous aurons l'espoir que tout nous viendra à point.

Christophe Colomb.

La Fédération Italienne Garibaldi, composée des membres les plus considérés de la colonie italienne, ne pouvait laisser passer inaperçu le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.

Elle se propose donc de le célébrer dignement le mercredi 12 octobre, aux Fair Grounds.

Nos remerciements pour l'invitation qui nous est adressée. Nous nous ferons plaisir et devoir de reparler de cette fête, qui commencera à 2 heures de l'après midi, et dont le programme sera très brillant.

L'invitation qui nous est remise, est accompagnée d'un élégant insigne aux couleurs de l'Italie.

Académie de Musique.

Nous voici aux deux dernières représentations du *Secrétaire Intime*, *The Private Secretary*.

C'est vraiment dommage ; la pièce est infiniment fort populaire et c'est justice d'écrire qu'elle trouve un fort louable ensemble d'interprétation dans la troupe actuelle.

Donc nous vous recommandons tout spécialement la matinée et la soirée de ce jour.

Ou annonce pour demain le début de la troupe Fitzsimmons ; troupe de comédie. Son engagement est d'une semaine.

Grand Opera House.

Les deux représentations de ce jour — à midi et à huit heures — forment l'engagement de la troupe, qui a fait bonne semaine avec *Fatherland*.

Demain, première soirée de *New Desert's Auction*, qui sera le spectacle de la semaine entière.

Théâtre St-Charles.

Si vous n'avez encore vu la pièce : *Midnight Alarm*, ne négligez pas la double occasion offerte aujourd'hui d'assister à ce très intéressant spectacle. L'ouvrage sera donné matin et soir. On n'a rien négligé pour prêter de l'éclat à la pièce en scène, et il faut reconnaître qu'elle est bien réussie. Il y a dans ces sortes d'une véritable collaboration pour les machinistes, qui ont droit à bonne part des braves qui soulignent la représentation.

Demain dimanche, *The Duestar*.

L'Orphéon Français.

C'est ce soir qu'a lieu le concert de l'Orphéon que nous avons annoncé déjà et qui, selon toutes probabilités, va remplir la Salle Lyrique.

N'oublions pas de constater que l'Orphéon Français est en voie de prospérité ; les membres augmentent en nombre et les études s'y poursuivent avec bonne volonté, avec zèle, sous la direction intelligente du Professeur P. A. Borgé.

Il y a là—dans tous les timbres—des voix fort appréciables. Voici le programme d'aujourd'hui :

Carlotta valse, C. Millocker, par l'orchestre de l'Orphéon, *Une révolte à Memphis!* L. de Rillé, chœurs de l'Orphéon ; *La Chanson de l'Armure*, Clémant d'Ancre, par Emile Lubrigot : *Le Jour et la Nuit*, romance, Lecocq, par E. Raoul Gaillard. *On Blooming Meadows*, Julie Rivé-King, morceau à 4 mains pour piano, par M. M. H. Wehrmann Jne et P. A. Borgé. *Moïse mourant*, (scène biblique), Emile Louis par Alex. Lazare, avec accompagnement de piano et d'orgue par MM. H. Wehrmann et P. A. Borgé ; *Prix Bronze*, chœur sonnette comique, par E. René Gaillard ; *La Cigale*, fantaisie sur l'opera d'Audran, par l'orchestre de l'Orphéon ; *Polka de Fête*, Ch. Perrin, paroles de L. Pisonde Cascogne, par les chœurs et l'orchestre de l'Orphéon.

M. Frank C. Vivant, accompagnateur.

Nous bien fait pour attirer, on en convient. On commencera à 8 heures.

Quand votre sang est appauvri, en corruption, le remède est à votre portée, prenez la Salsepareille d'Ayer.

COMMENT PREVENIR LE CHOLÉRA.

Il y a vingt ans, alors que les premières autorités médicales de l'Europe posaient les bases de la théorie des germes des maladies ; alors que le gouvernement français offrait une généreuse récompense à qui découvrirait le moyen de détruire les germes du choléra, le prix la détermination d'essayer, moi-même, dans le but, d'apporter dans mes recherches toutes les ressources que j'avais à ma disposition et de trouver, s'il était possible, le remède en tête.

Il y a sept ans, j'ai découvert la combinaison spéciale d'éléments, bien connus d'ailleurs, et dans l'alliage constitue la substance unique que l'on appelle le Garmozone.

Je pensais alors que ma découverte était la solution du problème du choléra, et qu'elle pouvait en même temps, et avec une égale efficacité, combattre et détruire les germes des autres maladies ; mais je ne l'ai pas offerte au public, ayant de l'avoir expérimentée, pendant trois ans, dans ma famille et dans le cercle d'amis particuliers de la paroisse.

On n'est que quand la dernière goutte de remède a été épuisé, quand l'efficacité du remède, que je me résolus à la jeter sur le marché, et à organiser une compagnie pour le fabriquer et l'exploiter.

Le Garmozone a été essayé par des milliers de familles dans toutes les parties des Etats-Unis, et le verdict qu'elles ont rendu a été unanime. Aujourd'hui il y a plus d'une famille sur cent qui ne soit en avoir chez elle, et il n'y a pas un agent de police qui n'y a pas un agent de médicament qui ne puisse donner l'adresse, consulte le médecin de famille le plus éclairé.

Aujourd'hui que le pays est menacé d'une nouvelle épidémie de choléra, je n'hésite pas à recommander, avec confiance, cette qui, employé à temps, rendra toute épidémie impuissante. Le Board of Health Gouvernement par jours, échappera sans ré-commandé et elle servira pour le 1er état d'épidémie.

G. R. KING, M. D.

Le Garmozone purifie le sang, débarrasse le système de toutes les impuretés, et donne aux glandes vitales qui planètent dans le système l'énergie pour l'aider dans la nourriture. Il pénètre ainsi les tissus les plus délicats, et donne à chaque homme ou femme qui en emploie la force et la vigueur nécessaires pour résister à toute attaque de maladie. Il n'est pas nécessaire de changer votre régime ordinaire pendant que vous prenez le Garmozone.

Le Garmozone est vendu par les droguistes.

Prix $1 la bouteille. Six pour $5

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 octobre 1892.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	73	20
Midi	74	21
3 P. M.	74	21
6 P. M.	76	22

Affaires municipales. — Un comité délégué par l'Association des jardiniers est allé trouver le maire pour obtenir que les membres de l'association soient exemptés de l'obligation de mettre des lanternes à leurs voitures, privilège dont jouissent les conducteurs de camions.

M. Harvey, vice Président du Northeastern R. R. et le Général John Glynn, Jr., sont allés hier matin trouver le maire pour obtenir de lui la prolongation du délai qui avait été accordé à la Compagnie pour construire le long de la promenade Florida le talus qu'elle s'était engagée à construire en échange de certains privilèges. Le maire a accédé à la demande qui lui était faite.

Les travaux ne seront commencés qu'au mois de juin.

Camera Club.—Le Camera Club a ouvert très brillamment hier soir à la salle Tulane, la série de ses exhibitions d'automne, sous les yeux de laquelle on a fait défiler 100 clichés reçus d'un club de Londres et comprenant : architecture, animaux, groupes et paysages, parmi lesquels rien de saillant à signaler.

M. Castleman donnait les explications nécessaires.

Bien qu'étant des clichés primés, aucun de ceux qui ont été exhibés hier soir n'avait la valeur même des clichés ordinaires de notre Club ou de ceux qu'envoient d'ordinaire les clubs américains.

Au Pénitencier. — Les seize prisonniers suivants ont été transférés hier de la prison de parishe au pénitencier :

Adelise Rodin, coups et blessures, 6 mois ; Lizzie Susert, larcin, 1 an ; John Bull, larcin, 1 an ; E. Stevens, larcin, 1 an ; F. Washington, larcin, 1 an ; Wm Clinton, larcin, 2 ans ; Geo. Gilmore, larcin, 1 an ; Wm Clarke, larcin, 2 ans ; J. Joiner, larcin, 1 an ; H. Stevens, larcin, 1 an ; Deak Davis, homicide, 20 ans ; A. Colloben, détournement, 7 ans ; M. Canity, vol, 2 ans. M. Castleman, vol avec effraction, 3 ans ; E. Richardson, faux, 5 ans ; J. Bolden, coups et blessures, 2 ans. 4 blancs, 10 nègres, 2 négresses.

Jeunes voleurs.—La escapade Donnelly et plusieurs agents ont arrêté 10 jeunes voleurs dont le plus âgé a 14 ans. Ils ont été trouvés en train de voler des appareils d'éclairage, au No 122 de la rue St. Louis occupé anciennement par le Columbia Athletic Club.

Accident de chemin de fer.—Un accident de chemin de fer, qui heureusement n'a fait qu'une victime, bien qu'il ait failli causer la mort de nom breux voyageurs, a eu lieu sur la ligne du Mississippi Valley Road, hier matin à 2:05 heures.

Jeudi à 5 heures du soir le train de voyageurs No 1 était parti de Memphis à destination de la Nouvelle Orléans. Il se composait de 6 wagons dont 3 wagons dortoirs et un fourgon de bagages.

A 1 mille de la ville de Hayes, 5 voyageurs ont soudain ressenti un violent choc et aussitôt après le train tout entier passait au travers d'un viaduc qui traversait une petite vallée.

On imagine plutôt qu'on ne peut le décrire, la terreur qui s'suivi ces accidents, rendu plus dangereux encore par le fait que les wagons ont pris feu. Lorsque l'affolement du premier moment a été passé, on a constaté avec satisfaction qu'aucun des voyageurs n'avait été sérieusement blessé. La seule personne à qui l'accident ait coûté la vie, est Joe. Cetti, le chauffeur qui habite la Nouvelle Orléans.

Son corps a été trouvé mutilé et méconnaissable, près de la locomotive. Comme miracle inexpliqué, le mécanicien, son compagnon, n'en est tiré avec quelques blessures insignifiantes.

Des secours ont été envoyés immédiatement de Vicksburg, où les voyageurs ont été amenés en attendant que le voie soit débloquée et que le viaduc ait été temporairement réparé. Le train devait arriver en ville hier matin à 8 heures 10.

On pense qu'une partie du viaduc doit avoir été détruite par le feu, celui-ci ayant été mis par des étincelles échappées soit d'une locomotive, soit d'un feu d'herbes brûlées, comme on en brûle souvent dans ces parages.

Les levées de St-Bernard.—Les habitants de la paroisse St-Bernard se sont réunis chez M. S. Roy sous la présidence du major R. T. Beauregard, pour protester contre le plan de la nouvelle levée, pour l'exécution duquel serait nécessaire l'abolition du chemin qui mène au cimetière de Chalmette.

Il a été proposé plusieurs résolutions dont la nôtre n'a été adoptée et l'on a décidé de nommer un comité dont la mission sera d'aller trouver le lieutenant Mills, l'ingénieur qui a charge de travaux, et de tâcher d'obtenir la modification du plan.

Le comité se compose du major Beauregard, E. E. Nunez, E. J. Sanders, S. Roy, E. J. Bonnie, A. Montgomery, H. Rhodes, A. Peyroux.

Noyé. — Hier matin, à 10 h. 30, comme le remorqueur *Flora* traversait le fleuve, en face la rue Poydras, un des employés du bord, Angelo Théodore, âgé de 21 ans, qui puisait de l'eau avec un seau, a perdu l'équilibre, est tombé à l'eau et s'est noyé.

Il n'était marié que depuis trois mois et habitait avec sa femme et son père, coin Dorgenois et Quartier.

Polar Star Lodge No 1.—Les officiers et membres de la loge Etoile Polaire No 1 se sont réunis hier soir de 5 à 7 heures, coin Rampart et Kerlerec, en leur local qui vient de subir d'importantes réparations.

Le but de la réunion était d'inaugurer la salle ainsi renouvelée sous la direction de MM. S. Chanfrau, B. Mayllie et G. Gesen.

Après la visite du local qui a donné pleine satisfaction on a tous les membres, ceux-ci ont assisté à une cérémonie selon les rites de la loge et la soirée s'est terminée à table, autour d'un souper comme on en sert chez M. B. Casères.

La Loge Etoile Polaire est une des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans, son existence ayant été autorisée par l'Etat le 11 février 1819. Elle a compté parmi ses membres les plus riches planteurs louisianais.

Les travaux de la loge, interrompus pendant les travaux, seront repris incessamment.

Knights of Joy. — Le club qui s'intitule ainsi et dont l'organisation date du 25 septembre 1890, s'est promené dans les principaux quartiers de la ville hier soir, à l'occasion de l'installation de ses officiers nouvellement élus. Au nombre d'environ deux cents, les *Knights* ont défilé en bon ordre devant nos bureaux et nous ont fait honoré d'une sérénade.

On nous dit, et nous le répétons bien bas, qu'ils feront une magnifique sortie le 31 décembre prochain, une mascarade sans doute, à double dessein de passer le public et de s'amuser eux-mêmes. Ce sont tous de joyeux vivants qui s'entendent à boire..... à la coupe des plaisirs — *Dum vivimus, vivamus !*

Voici les noms des membres dont on fêtait hier soir l'élection :

MM. Emile T. Rambaud, Président.
Chas. A. Desporte, 1er vice-président.
Paul Ducoustaing, 2d vice-président.
Louis H. Monnier, secrétaire aux archives.
Victor Haistre, 1er secrétaire.
Victor Claverie, trésorier.
Victor Monier, steward.
P. Villembit, sergent d'armes.
Arthur Barbe, grand marshal.
Aides maréchals—Frank Fisk, Frank Lamothe, Wm. Angiad, J. Wallace Johnson, Eobt. Taylor, D. Sherman, C. Lazard, Jos. Villio, B. Ader, S. V. Fornaris.
Conseil d'administration—B. Zagarnis, A. Fosgerat, Henry A. W. Tosso, E. Dufur, A. Verlaque, A. Bonnaud, J. Fornaris, E. Brenet.

—C'est aujourd'hui que les jeux athlétiques du "Southern Club" auront lieu sur le Champ de courses ; tout le *high life* y sera.

—Un correspondant nous écrit qu'il est mort samedi dernier, à Covington, un Français du nom de Louis Montagne, qui n'a rien laissé qui puisse établir son état civil.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

Un journal américain expose ainsi l'art de vivre bien et longtemps :

Marche deux heures par jour. Dors sept heures toutes les nuits. Lève-toi dès que tu te réveilles.

Travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à faim et toujours lentement. Bois quand tu es soif. Ne parle que lorsqu'il faut, et ne dis que le mettié ce que tu penses. N'écris que ce que tu veux signer. Ne fais rien de ce que tu peux dire.

N'oublie jamais que les autres comptent sur toi, mais que tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut ; c'est un bon serviteur, c'est un mauvais maître.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Ministère.

Paris, 7 octobre — Les nihilistes Stepanoff, Kotschetin et Mankchkine, condamnés en 1890 à deux ans d'emprisonnement pour fabrication d'explosibles dont ils devaient faire usage en Russie, ont fini leur temps. Ils ont donc été libérés aujourd'hui. Reinstein a annoncé son intention de se rendre aux Etats-Unis ; les deux autres iront à Londres.

Passagers étrangers partis à bord du steamer Majestic.

Londres, 7 octobre—Parmi les passagers partis à bord du steamer *Majestic* de Queenstown pour New York, figurent Mgr O'Connel et Satolli, le Dr. Pace, délégués, du Pape, l'Hon. Arthur Bower Forewood, membre du parlement pour la division sud ouest du Lancashire ; le général Brintor et le Capt. Stumble, de la marine des Etats Unis.

Condamnation.

Berlin, 7 octobre—M. Hugo Lowy, un banquier de cette ville, a été trouvé coupable de détournements de fonds et de banqueroute frauduleuse. Il a été condamné à deux ans et demi de prison et à payer une forte amende.

Le correspondant du News, à Madrid, La reine régente d'Espagne.

Londres, 7 octobre—Le correspondant du *News* à Berlin écrit : Les journaux d'ici publient des extraits du volume de Emilio Castelar sur Christophe Colomb. Castelar lui-même considère que c'est l'œuvre la plus importante qu'il ait écrite jusqu'ici.

Il publiera plus tard un autre ouvrage sur l'Amérique.

La reine régente ne pourra pas se rendre au World's Fair, mais elle a exprimé au ministre Saurdan sa gratitude et sa sympathie pour le président Harrison et le peuple américain, et le grand intérêt qu'elle prend au succès de l'exposition de Chicago.

Le duc de Veragas espère mener son fils et son frère à Chicago.

Nouvelles diverses.

Le correspondant du Herald à Berlin.

New York, 7 octobre—Le correspondant du *Herald* à Berlin dit ; Le général Von Caprivi a écrit une lettre à l'empereur en date du 2 octobre, dans laquelle il se plaint amèrement des mesures sourdes du général Von Kalenburg et de presque tous les autres membres du cabinet prussien.

—Le chancelier menace de donner sa démission et demande à l'empereur d'intervenir et de mettre fin à cette opposition perfides.

Dans cette lettre, le comte Von Eulenburg et M. Miquel sont spécialement accusés d'avoir donné des subsides à une partie de la presse afin de combattre le bill militaire sur lequel le chancelier a l'intention de demander un vote de confiance.

L'empereur n'a pas encore répondu à la lettre, et le chevalier von Caprivi fait tout ce qu'il peut pour tenir la correspondance secrète, ce qui est une preuve de faiblesse chez lui. J'ai appris que le comte von Eulenburg est allé immédiatement à son retour voir le comte von Caprivi à Berlin et l'a fortement blâmé au sujet du bill militaire.

Même les partisans de Von Caprivi l'abandonnent en ce moment. Il traverse à cette heure une crise semblable à celle par laquelle a passé le prince Bismarck avant sa chute.

Les bruits circulent qu'il doit donner sa démission mais ces rumeurs sont prématurées. Il est ambitieux de pouvoir, mais sa position est des plus embarrassantes.

Echec tentative.

Homestead, Pie., 7 octobre—Une infâme tentative a été faite, la nuit dernière, d'assassiner, dans leurs lits, cinq vieux 40 personnes appartenant pas à l'Union. C'est par la dynamite qu'on a recours, et si l'affreux complot n'a pas réussi, c'est que toute la force de l'explosion a été limitée au rez de-chaussée. Elle a été telle cependant qu'on l'a entendue dans le camp.

La façade de la maison a été mise en pièces. Mme Harrison tient cet établissement—une pension privée—fréquentée par des employés ne faisant point partie de l'Union. L'immeuble appartient à la succession Coxe et porte le nom de Mansion House.

Un matin à deux heures et quelques minutes, alors que tous les ouvriers dormaient, ils furent soudainement réveillés par une explosion qui renversa leurs lits, brisa toutes les vitres et tous les objets en l'entourant.

De là une grande panique ; ces malheureux croyant à une attaque et pensant qu'ils allaient être tués. La maison était remplie d'un nuage de poussière de plâtre détaché des murs et plafonds, et tout semblait indiquer que le feu était à la maison.

Bientôt on gagnait en désordre l'escalier. C'était à qui voulait s'y frayer un passage. On se rendit dans une salle d'attente, dont, par bonheur, la façade avait été abattue par la force de l'explosion, ce qui n'a pas peu gagner la rue. Dans cette fuite panique un homme se brisa une jambe. Il avait donné dans une ouverture qu'avait faite une explosion, de éclatant.

La rue est déserte à cette heure, mais l'explosion avait éveillé les résidents sur une longueur de plusieurs îlots et ils s'étaient hâtés d'accourir sur le lieu du désastre. Bientôt aussi les députés du shérif étaient là et avaient recueilli autant de témoignages qu'ils l'avaient pu.

Il paraît qu'on avait brisé une fenêtre de la devanture et par cette ouverture avait été jetée une cartouche de dynamite, mèche allumée. Quatre larges fenêtres furent ainsi mises en morceaux dans cette pièce servant de magasin et qui n'était plus qu'une ruine. Si l'on avait employé des explosifs ayant leur force de portée supérieures, au lieu de l'avoir à la portée fâcheuse, il est probable que tous les occupants de la maison auraient été tués.

Quoi qu'il en soit, les employés des filatures sont terrorisés, et avant qu'on les rambue il faudra que l'on place des veilleurs de nuit devant leurs demeures.

Exécution.

Spartanburg, C. S., 7 octobre—John Williams, l'homme de couleur qui tua le maire qu'ils furent une magnifique sortie le 31 décembre prochain, une mascarade sans doute, à double dessein de passer le public et de s'amuser eux-mêmes. Ce sont tous de joyeux vivants qui s'entendent à boire..... à la coupe des plaisirs — *Dum vivimus, vivamus !*

Voici les noms des membres dont on fêtait hier soir l'élection :

MM. Emile T. Rambaud, Président.
Chas. A. Desporte, 1er vice-président.
Paul Ducoustaing, 2d vice-président.
Louis H. Monnier, secrétaire aux archives.
Victor Haistre, 1er secrétaire.
Victor Claverie, trésorier.
Victor Monier, steward.
P. Villembit, sergent d'armes.
Arthur Barbe, grand marshal.
Aides maréchals—Frank Fisk, Frank Lamothe, Wm. Angiad, J. Wallace Johnson, Eobt. Taylor, D. Sherman, C. Lazard, Jos. Villio, B. Ader, S. V. Fornaris.
Conseil d'administration—B. Zagarnis, A. Fosgerat, Henry A. W. Tosso, E. Dufur, A. Verlaque, A. Bonnaud, J. Fornaris, E. Brenet.

—C'est aujourd'hui que les jeux athlétiques du "Southern Club" auront lieu sur le Champ de courses ; tout le *high life* y sera.

—Un correspondant nous écrit qu'il est mort samedi dernier, à Covington, un Français du nom de Louis Montagne, qui n'a rien laissé qui puisse établir son état civil.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

Un journal américain expose ainsi l'art de vivre bien et longtemps :

Marche deux heures par jour. Dors sept heures toutes les nuits. Lève-toi dès que tu te réveilles.

Travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à faim et toujours lentement. Bois quand tu es soif. Ne parle que lorsqu'il faut, et ne dis que le mettié ce que tu penses. N'écris que ce que tu veux signer. Ne fais rien de ce que tu peux dire.

N'oublie jamais que les autres comptent sur toi, mais que tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut ; c'est un bon serviteur, c'est un mauvais maître.

NOUVELLES DU VENEZUELA.

Les troupes du gouvernement s'emparent de Macuto.

New York, 7 octobre—Une dépêche de La Guayra, en date du 6 octobre, dit l'excitation est à son paroxysme à La Guayra. Un navire de guerre Venezuelien a tiré sur W. Philip G. Hanna, consul des Etats-Unis, pendant que ce dernier se hâtait sur un bateau privé à Macuto. Heureusement que le représentant du consulat américain n'a pas été touché.

Macuto a été le théâtre de plusieurs engagements sanglants, qui ont résulté en la défaite des troupes du gouvernement par celles du général Crespo. Les chirurgiens de notre marine ont rendu de grands services pendant les combats en prodiguant leurs soins aux blessés.

Ils ont fait preuve d'un grand courage dans l'exercice de leur mission charitable, car ils couraient les plus grands dangers.

Le sentiment public est très hostile aux Etats-Unis.

New York, 7 octobre. — Une dépêche spéciale de Curaçao au *Herald*, en date du 6 octobre, annonce : La nouvelle est arrivée ici de source autorisée que les troupes du gouvernement ont repris Macuto, ville située à une petite distance de La Guayra.

Les canonnières du gouvernement se sont dirigées vers la ville, qui est occupée depuis quelque temps par les légalistes, et ont ouvert le feu avec rage plus grande encore.

Les légalistes n'ont pas pu soutenir ce bombardement et ont évacué presque immédiatement la ville, qui est alors tombée au pouvoir des forces du gouvernement.

Pendant le bombardement, le consul des Etats-Unis, M. Hanna s'est rendu sur les lieux où le combat avait lieu dans ce chaloupe et c'est à ce moment qu'un naavire vénézuélien a tiré sur lui. L'insulte a t-elle été faite avec intention contre le drapeau américain ou non, c'est ce qu'on ne sait pas encore.

Il est annoncé que le gouvernement actuel est tombé et que le général Crespo sera bientôt à la tête du nouveau.

Le télégramme de l'amiral dit en substance : "La révolution triomphe, Crespo est victorieux. Le président et ses ministres ont quitté Venezuela. Crespo prend possession de Caracas aujourd'hui même."

Il appert de cette dépêche que le prochain événement probable sera la déclaration d'un nouveau gouvernement, avec le général Crespo à sa tête.

Le Prof. Pickering.—Nouvelle de Buenos Ayres.—Le Président Pena.

Valparaiso, 7 octobre—Le Prof. Pickering de la succursale Harvard à l'observatoire d'Arequipas dit qu'il a découvert quarante petites lunes dans la planète Mar. Il exprime aussi ses observations du Prof. Holden sur la limite et a mesuré toutes les altitudes de la planète.

Un correspondant à Buenos Ayres écrit que le bruit circule que le président Pena résignera la présidence à cause de l'opposition bien accentuée et des chefs elles qu'il rencontre à former un cabinet. Au cas où il donnerait sa démission, le vice-président Urubori deviendrait président.

Le conférence entre le ministre de la République Argentine et les autorités de l'Uruguay, relativement à l'invasion alléguée d'Uruguyens, a été réglée d'une façon satisfaisante.

El Razon, de Montevideo, publie un éditorial écrit, prétend-on, par l'ex-ministre Costa de la République Argentine, qui dit que la guerre est fort sérieuse.

Cela a inspiré un sentiment hostile contre le ministre actuel des Affaires étrangères de la République Argentine, M. Zeballos.

El Diario, de Buenos Ayres, dit que le projet Kornar pour réorganiser l'armée militaire est une menace à toutes les républiques de l'Amérique du Sud, et que, si le dit projet est mis à exécution, il compromettra gravement la paix à venir de ce continent. Cela arrêtera tout le commerce et toutes les industries. En un mot, le projet est dénoncé comme manquant de patriotisme et il pourrait bien susciter des troubles dans tout le pays.

On a redoublé de vigilance à Buenos Ayres. En un mot l'on craint un soulèvement. On a l'espoir ici que Figuer se réunira dans sa mission pour obtenir une alliance avec la Bolivie.

Des négociations affectant les réclamations relatives au Chili, au Pérou, à la France et à la corporation péruvienne ont été réglées amicalement.

Le règlement a eu lieu hier soir à une conférence à laquelle assistaient le ministre des affaires étrangères Errazuris, le ministre français Bacourt, l'envoyé péruvien Weles, et M. Eyre, au nom de la corporation. Les termes du règlement sont tenus secrets jusqu'à ce que l'on puisse les soumettre demain au Conseil d'Etat et ensuite au Congrès en session secrète.

Venezuela.

Washington, 7 octobre—Une dépêche de l'amiral Walker au Département de la Marine confirme la victoire du général Crespo au Venezuela.

Nos bons cochers.

A la sortie du théâtre, il pleut à verse :

"Cocher, êtes-vous libre ?"

"Damel mon bourgeois, ça dépend... Oh allez-vous ?...."

HERRERA.—Décédée, ce matin, à 1 heure Mlle Nieves Chill Herrera, de la Havane. Les sœurs de M. Léopold Lange sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue de Chartres, No 281.

VENTES A L'ENCAN

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE
—DE—
Bonnes Propriétés commerciales
—ET DE—
COTTAGES.

Magasin en bois à deux étages,

Nos 209 et 211 Sud Rempart, entre Lafayette et Girod.

—ET—

Cottage double en bois, Nos 330 et 332 rue Calliope, entre Liberté et Howard.

Mlle Alice J. Clohesy vs. William P. Clohesy et als.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—No 86,117.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN.

M. J. KERNAGHAN, encanteur, bureau, No 16 rue Carondelet, SAMEDI, 15 octobre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, vendra vendre à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de vente émanant de la Cour susmentionnée, en l'affaire ci-dessus intitulée, le numéro suivant :

Un terrain avec toutes les bâtisses et constructions y élevées, situé dans la Deuxième Division de cette ville, dans la rue Dauphine, à 120 pieds de l'angle de la rue Conti, et mesurant 30 pieds 3 pouces de front sur la rue Dauphine sur une profondeur de 120 pieds.

Conditions—Comptant.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur améliorée dans le premier district.

Succession de Veuve E. P. Bonté.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, No 81,268.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

SPEAR, encanteur, Bureau, No 156 rue de la Course, entre Bienville et Conti, le 15 octobre 1892 à midi, il sera vendu à la Bourse des Encanteurs, 63 et 65 rue Carondelet, à l'angle de la rue Gravier, en deux lots de terre, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situés dans la Nouvelle-Orléans, et désignés à la vue de l'ordre de vente comme suit :

Le premier lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans la Troisième Division de cette ville, et désigné par le numéro municipal 1,000, borné par les rues Dauphine, Bienville, Bourbon et Conti, et mesurant 30 pieds 3 pouces de front sur la rue Dauphine sur une profondeur de 120 pieds.

Le second lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans la même division de cette ville, et désigné par le numéro municipal 1,002, borné par les rues Dauphine, Bienville, Bourbon et Conti, et mesurant 30 pieds 3 pouces de front sur la rue Dauphine sur une profondeur de 120 pieds.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Ordre de vente.
Sept—S 15 22 29—oct 5 9

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

SPEAR, encanteur, Bureau, No 156 rue de la Course, entre Bienville et Conti, le 15 octobre 1892 à midi, il sera vendu à la Bourse des Encanteurs, 63 et 65 rue Carondelet, à l'angle de la rue Gravier, en deux lots de terre, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situés dans la Nouvelle-Orléans, et désignés à la vue de l'ordre de vente comme suit :

Le premier lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans la Troisième Division de cette ville, et désigné par le numéro municipal 1,000, borné par les rues Dauphine, Bienville, Bourbon et Conti, et mesurant 30 pieds 3 pouces de front sur la rue Dauphine sur une profondeur de 120 pieds.

Le second lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans la même division de cette ville, et désigné par le numéro municipal 1,002, borné par les rues Dauphine, Bienville, Bourbon et Conti, et mesurant 30 pieds 3 pouces de front sur la rue Dauphine sur une profondeur de 120 pieds.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Ordre de vente.
Sept—S 15 22 29—oct 5 9

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Diamants, Bijouterie et Montres.

Succession de Mme Elisa Graset Veuve de George J. Lord.

No 28,955.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—M. J. Kernaghan, encanteur—Bureau, 16 rue Carondelet—MERCREDI, 19 octobre 1892, à 11 heures A. M. il sera vendu à l'enchère d'un plus haut et dernier enchérisseur, dans la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire ci-dessus intitulée, le numéro suivant :

Une paire de boucles d'oreilles en diamants.

2e Une broche en diamants forme de serpent.

3e Une broche en chevron à portrait.

4e Une bague.

5e Une broche à vingt diamants forme de croix.

6e Une montre en or de dame, un ensemble de chambre à coucher et une pendule. Conditions—Comptant sur les lieux.

29 sept.—29 30—Oct 1 6, 8 date.

PAR BAUMGARDEN & FERIEDICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

Actions, Monnaies et Divers.

Succession de John Henry.

Nos 34,046—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDICHS—Gen. G. Friedrichs, encanteur—Bureau 177 rue Commerce—MERCREDI, 12 Octobre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique en vertu d'un ordre émanant à un ordre de l'Hon. F. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division E, pour la paroisse d'Orléans, dans la 29 septembre 1892, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée :

1. 1,500 actions de la Avoyelles Mining Company.
2. 2,000 actions de la Mountain View Mining Company.
3. 250 actions de la Mineral Point Tunnel Company, de San Juan, Colo.
4. 1,000 actions de la Cheleydeary Manufacturing Company, de St chesney.
5. 5,000 actions de la Ryling Gold Mining Company, de St chesney.
6. 60 actions de la Silver Creek Mining Company, de St chesney.

Terme et conditions—Comptant sur les lieux.

Acte de vente passé aux frais de l'acquéreur.

Accept—Se—29 9 10 19 oct 5 date

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une belle maison de résidence en brique, avec magasin au rez-de-chaussée, No 209 rue Royale, coin Dauphine.

Royal T. Stove.

Succession d'Edouard A. Langevin, No 36,157, et dans l'affaire des mêmes Edouard A. Langevin, jne, Louise Langevin et Adèle Langevin, No 36,158.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. C. H. Robinson, encanteur—Bureau, 164 rue Camp—MERCREDI, 26 octobre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 73 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un et ordonnance à un ordre émanant à un ordre de l'Hon. F. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans la 29 septembre 1892, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée :

Le magasin et résidence en brique à trois étages bien situé. No 223 rue Nord Poydras, entre Bienville et Conti, avec magasin, vestibule et trois chambres au premier, bal